



BOX 4|5|9

VOL. 29, N° 6 (version anglaise) *Nouvelles du Bureau des Services Généraux des A.A.* VOL. 17, N° 6 (version française)

Fêtes 1984



Chers amis,

Puisse la saison des fêtes vous combler de toutes les joies que peut apporter la sobriété, jour après jour.

C'est une occasion spéciale de réfléchir sur la façon dont nos bien-aimés cofondateurs, Bill et le Dr Bob, avec l'aide d'une Puissance supérieure, nous ont ouvert la voie vers une nouvelle vie. Peu importe notre état d'âme, que nous vivions des jours heureux ou des heures pénibles, chaque jour, nous recevons la grâce curative.

Pour certains d'entre nous, la saison des fêtes en est une difficile mais, une journée à la fois, nous prenons conscience que nous sommes sortis des ténèbres pour entrer dans un monde de lumière. Plusieurs affirment que la gratitude n'a pas de saison. Tous et chacun, nous rendons grâce, sachant que nous pouvons faire ensemble ce qu'aucun d'entre nous ne peut accomplir seul!

Le personnel du B.S.G. vous offre ses meilleurs vœux, son affection et sa gratitude.

Susan
Finnie
Clyde
Phillie
John
Curtis
Nimette
Lair
Sarah
Betsy
Edson
Lyla
Bob



La biographie de Bill W. nous donne un nouvel aperçu de l'homme et de sa vision

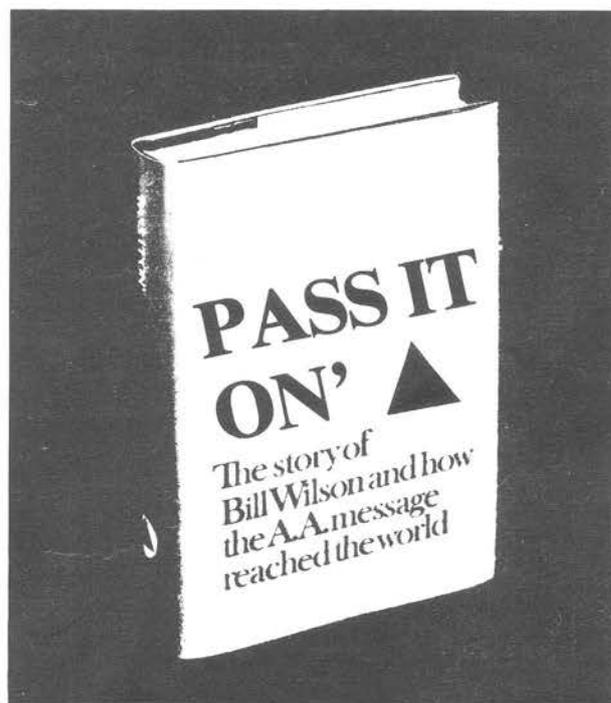
«... Je n'oublierai jamais la première fois que j'ai rencontré Bill Wilson. J'étais sobre depuis quelques mois; dans mon exubérance et ma joie de pouvoir rencontrer personnellement le cofondateur, je me suis répandue en un flot de gratitude éternelle... Lorsque j'ai cessé de parler, il m'a serré la main en me disant simplement: 'Pass It On' (passe le message).»

Extrait d'une lettre reçue au B.S.G.

Cette biographie tant attendue de la vie de Bill W. est enfin prête. Très approprié, le titre, *Pass It On*, a été choisi suite aux propos échangés entre Bill et l'un des milliers de membres des A.A. dont les vies ont été affectées directement par sa rencontre.

Pass It On comprend 25 chapitres qui dépeignent Bill, pas seulement comme un visionnaire mais aussi comme un être humain très présent qui a lutté durant toute la période où il a été sobre pour mettre en pratique les principes du programme qu'il a grandement contribué à développer et dont il est le cofondateur.

Les quatre premiers chapitres de *Pass It On* sont consacrés à son enfance et à sa vie de jeune homme, de 1895 à 1933: les effets du divorce de ses parents sur sa personnalité sensible d'enfant; la façon dont il a été élevé par ses grands-parents du côté maternel; son amour pour Bertha Bamford et la dépression dont il a été victime suite à son décès, alors qu'elle était encore jeune; la période où il a fréquenté l'école et l'armée; son mariage avec Lois et leurs vaines tentatives pour avoir un enfant; et sa carrière fructueuse à Wall Street, obscurcie par son alcoolisme grandissant.



Les treize chapitres suivants racontent sa vie de 1933 à 1943, les débuts du Mouvement des A.A. et sa survie et reconnaissance à l'échelle nationale, suite à la publication de l'article sur les A.A. de Jack Alexander dans le *Saturday Evening Post*. Peu après, Bill et Lois ont acheté une maison à Bedford Hills, N.Y., le premier foyer permanent qu'ils avaient depuis qu'ils étaient mariés, il y avait de cela 23 ans. Toujours en proie à la dépression, Bill a exploré les voies de la spiritualité avec un esprit ouvert. Une de ces voies l'a amené à approfondir des phénomènes psychiques; une autre l'a conduit vers l'étude de la religion catholique, bien qu'il ne se soit pas converti. Quoiqu'il soit aujourd'hui un personnage très populaire, il n'en demeure pas moins la cible de critiques et de controverses au sein du Mouvement.

Au cours des huit derniers chapitres, nous poursuivons son cheminement pendant les années 1954 à 1971. C'est durant cette période qu'il a écrit les Traditions et qu'il a voyagé dans le but de les «vendre» aux groupes des A.A.; il a aussi refusé un grade honorifique de l'Université Yale et une invitation à faire la page couverture du *Time Magazine* parce qu'il y aurait eu danger d'enfreindre le principe des A.A. concernant l'anonymat personnel.

Vers la fin des années 1950 et au cours de la décade suivante, il a entretenu une correspondance avec le psychanalyste Carl Jung, il s'est retiré de Wall Street et, aventurier inlassable, il s'est intéressé au projet de la conversion de l'énergie. Finalement, il arrive au terme de sa vie. Sa mission au sein des A.A. est presque terminée et il souffre d'emphysème, maladie qui l'emportera en 1971, deux mois après avoir célébré son 75^e anniversaire de naissance.

Pass It On, première biographie de Bill publiée par les A.A., est un livre d'une grande compréhension et précision puisque les écrivains ont eu accès aux documents personnels de Bill et à d'autres pièces d'archives pendant les cinq années nécessaires à la rédaction de cet ouvrage. (Vous savez certainement que les publications des A.A. ne portent jamais la mention des auteurs, qui demeurent anonymes).

Au début, le projet original, qui avait été approuvé par la Conférence des services généraux de 1977, consistait à réunir en un seul volume la biographie des deux cofondateurs. Mais comme il y avait tellement de matière, ce projet s'est avéré irréalisable et la Conférence de 1979 a donné son accord pour que deux volumes distincts soient publiés. *Dr. Bob and the Good Oldtimers* a été rédigé le premier et il a été publié en 1980.

Bob P., président des services généraux, nous dit: «Il était plutôt étrange d'avoir la biographie d'un seul des cofondateurs. Maintenant, elles sont publiées toutes les deux et je peux vous assurer que j'ai trouvé la lecture de *Pass It On* passionnante.

Bob souligne que Bill W. a été salué comme l'un des dix hommes les plus importants du vingtième siècle. «Et malgré cela, ajoute-t-il avec un sourire, la secrétaire qui a dactylographié la première épreuve de ce livre a émis le commentaire suivant: 'N'est-il pas dommage que cet homme n'ait rien fait de sa vie!'"»

Cette nouvelle publication est offerte aux groupes des A.A. au prix de 5,50 \$ U.S. l'exemplaire. Il se vend 6,50 \$ U.S. au prix de détail.* Vous pouvez le commander par l'entremise de votre bureau central ou de votre intergroupe.

* Ce livre n'est pas encore disponible en français.

Nouvelle documentation pour les comités actifs

Nous sommes heureux de vous annoncer que les articles suivants sont maintenant disponibles:

- Le membre des A.A. — version actualisée du feuillet illustré qui résume les résultats du sondage de 1983 sur les membres des A.A.
- Le membre des A.A. — le même document offert sous forme de présentoir mesurant 74 cm de haut sur 102 cm de large; c'est un outil fort utile pour les comités d'information publique. (Ce présentoir n'est disponible qu'en anglais).
- Manuel de travail pour les établissements pénitentiaires — C'est un manuel rempli de feuilles mobiles divisées en sections, pour donner des suggestions quant à la façon de travailler dans les établissements pénitentiaires et de parer les prisonniers sujets à la libération. Il contient aussi des principes directeurs, des lettres types sur les moyens d'entrer en contact avec les officiers de prison, des bons de commande, un annuaire des groupes des A.A. dans les établissements pénitentiaires et 25 publications. (En anglais seulement).
- Principes directeurs distincts pour les comités des établissements pénitentiaires et ceux des centres de traitement. Si vous en commandez dix ou moins, ils sont gratuits; chaque copie additionnelle coûte 0,10 \$ U.S. (En anglais seulement).

Quatre forums régionaux sont inscrits au cadre des activités de 1985

Les forums régionaux raffermissent les trois héritages de la Fraternité: le Rétablissement, l'Unité et le Service. Ils offrent une opportunité unique aux groupes des A.A. ou aux représentants régionaux et aux membres d'une région donnée de partager leurs préoccupations les uns avec les autres et avec le personnel-cadre du *B.S.G.* et du *Grapevine*, les syndics et les directeurs. Par cet échange d'idées et d'informations, le but commun de tout le travail de service au sein des A.A. est mis en valeur.

Des informations concernant chaque forum régional seront envoyées aux R.S.G., aux membres des comités régionaux, aux délégués et aux bureaux de service environ deux mois à l'avance. En 1985, les forums de fin de semaine auront lieu aux dates et aux endroits suivants:

- Région Nord-Est — Du 15 au 17 février 1985, à l'hôtel Radisson Wilmington, Wilmington, Del.
- Région Est Central — Du 3 au 5 mai 1985, au motel Downtowner, Green Bay, Wis.
- Région Ouest Central — Du 13 au 15 septembre 1985, à l'hôtel Holiday Inn, Sheridan, Wyo.
- Région Sud-Ouest — Du 6 au 8 décembre 1985, à l'hôtel Dallas/Fort Worth Airport Hilton, Dallas, Tex.

Pour plus de renseignements, écrivez à Regional Forum Coordinator, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163.

En automobile, en avion ou par bateau, les membres des A.A. se dirigeront vers Montréal, en juillet 1985

La planification du transport et de l'hébergement de plus de 30 000 membres, qui projettent de se rencontrer à Montréal, Québec, pour le Congrès International du 50^e anniversaire des A.A. qui aura lieu du 4 au 7 juillet 1985, constitue à elle seule tout un problème. Par exemple, par quel moyen se rendront-ils tous? Où logeront-ils? Comment se retrouveront-ils dans la ville?

Plusieurs des membres venant de plus de 30 pays feront le trajet par vol commercial. D'autres, qui sont plus à proximité de Montréal, voyageront en automobile, à bicyclette ou en train. À mesure que l'enthousiasme grandit, des membres entreprenants s'inventent des moyens de transport personnalisés à gogo. Ainsi, un groupe de Long Island, N.Y., songe à nolisier un avion; un homme demeurant au Wisconsin nourrit l'idée d'y aller à la course à pied (aller et retour, bien évidemment); et une femme qui habite au Maine s'interroge à savoir si la simple marche de tout le trajet choquerait les «faiseurs de mode». Personne n'a encore parlé d'y aller à dos de cheval, mais il ne faudrait pas écarter cette possibilité.

En septembre, le Bureau des services généraux a envoyé les formules d'inscription pour le congrès et l'hébergement à un nombre sans cesse croissant de groupes. Ces formules sont rédigées soit en anglais, en français ou en espagnol. Plusieurs membres ont déjà choisi de loger dans l'une des 13 000 chambres d'hôtel réservées à un prix spécial, aux congressistes.

D'autres peuvent désirer s'installer dans l'un des 20 terrains de camping réservés pour l'occasion. Ils sont tous situés dans un rayon de 35 kilomètres de Montréal et de l'une des trois voies de métro qui permettent un accès rapide et peu coûteux au Stade olympique et au Palais des congrès, où se dérouleront les nombreuses activités du Congrès. Pour de plus amples renseignements sur les terrains de camping, veuillez écrire au B.S.G., Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163.

Ceux qui désirent réserver des salons sont priés de remplir la partie réservée à cet effet sur leur formule d'enregistrement ou encore de téléphoner directement aux hôtels pour faire les réservations. Par contre, les chambres d'hôtel ne seront réservées qu'à la condition de remplir la portion de la formule concernant l'enregistrement.

Prenez soin de ne pas séparer la formule d'inscription au Congrès de celle de l'enregistrement d'hôtel. La formule complète devra nous être retournée, que vous désiriez une chambre d'hôtel ou non. Retournez la formule remplie à l'adresse suivante: International Convention, P.O. Box 1985, Station D, Buffalo, NY 14210-1985. S'il vous plaît, n'envoyez pas votre dépôt pour l'hôtel avec le montant de l'inscription au Congrès. L'hôtel où vous logerez se mettra directement en contact avec vous pour demander le dépôt.

Quelle que soit la façon dont ils voyagent, d'où qu'ils viennent, les membres des A.A. seront heureux d'apprendre qu'il y aura un plus grand déploiement d'activités que dans tout autre congrès antérieur. Les ateliers se tiendront tous au Palais des congrès. Des réunions d'intérêt spécial et des «alkathons» auront lieu dans les salles de bal des hôtels suivants: Le Sheraton, le Méridien, le Bonaventure et l'Hôtel du Parc. Les réunions, type marathon, se tiendront au Hyatt Regency. Durant la soirée de vendredi et de samedi et le dimanche matin, nous nous réunirons tous au Stade olympique.

Veillez prendre note que les deux hôtels réservés aux rencontres des Al-Anon et des Alateen sont le Reine Elizabeth et le Château Champlain.

Plus important que tout ce qui a été mis en œuvre pour faciliter la communication verbale dans quatre langues et dans le langage mimique pour les malentendants, il y aura le langage du cœur qui permettra un échange entre tous les membres des A.A. présents, peu importe leur langue maternelle.

Le mouvement des A.A. est honoré comme un précurseur à d'autres groupes qui cherchent à s'aider eux-mêmes

Récemment, le Mouvement des A.A. a été honoré pour sa contribution dans le domaine de l'alcoolisme et pour l'exemple qu'il a donné aux autres groupes qui cherchent à s'aider eux-mêmes. Au nom de la Fraternité, Joan K. Jackson, PH.D., syndic non alcoolique, a reçu un certificat encadré, mesurant 30 cm sur 40 cm, où est inscrite la Déclaration d'Attestation présentée par ALMACA, («l'Association of Labor-Management Administrators and Consultants on Alcoholism» (Association employeurs-salariés des directeurs et consultants en alcoolisme), lors de son sixième Congrès annuel de la région est, tenu à Hartford, Conn.

Le Dr Jackson dit: «C'est la première fois, à ma connaissance, que j'entends dire que les A.A. ont été honorés, non seulement pour leur travail auprès des alcooliques, mais pour avoir donné l'exemple, et dans certains cas donné un programme à d'autres groupes qui cherchent à s'aider eux-mêmes tels les *Outremangeurs anonymes*, les *Joueurs anonymes* et les *Narcomanes anonymes*, pour n'en nommer que quelques-uns.»

Dans la Déclaration d'Attestation remise par l'ALMACA, il est dit que cet organisme «reconnait que les programmes d'aide aux employés doivent leur succès en grande partie à l'accessibilité des groupes locaux des A.A. et aux méthodes éprouvées du programme de rétablissement des A.A.»

De plus, la Déclaration comporte le passage suivant: «Depuis près de cinquante ans que la Fraternité des Alcooliques anonymes a connu ses débuts modestes à Akron, Ohio, le Mouvement des A.A. a partagé ouvertement ses connaissances et son expérience avec tout professionnel ou tout alcoolique qui le désire. Cet esprit de collaboration désintéressé a contribué à la croissance récente de groupements semblables qui, tout comme les A.A., sont devenus des ressources vitales pour aider efficacement ceux qui dirigent les programmes d'aide aux employés».

Un des représentants de ALMACA a fait remarquer que Feu Edward S., ancien syndic (Classe B) des Alcooliques anonymes qui est décédé en juin peu après la présentation de ce certificat, était l'ancien président national de ALMACA. Il a été pour beaucoup dans la fondation de l'organisme.

Suggestion pour le cinquantième anniversaire

À tous les groupes des A.A., les syndics du Comité de l'information publique suggèrent d'allumer une chandelle, et pourquoi pas cinquante, pour marquer le 50^e anniversaire des A.A., à la date de la réunion de votre groupe la plus rapprochée de l'anniversaire lui-même, le 10 juin 1985.



Des ateliers d'information aident les A.A. à porter le message à l'intérieur des murs

Durant une fin de semaine du mois d'août 1984, plus de 70 membres des A.A. actifs dans les comités d'établissements pénitentiaires, d'information publique (I.P.) et de collaboration avec le milieu professionnel (C.M.P.) se sont réunis à

Rochester pour la tenue du cinquième Atelier d'information de l'état de New York. Cet événement annuel a pour but de renseigner et d'encourager les membres des A.A. qui travaillent sans relâche, et trop souvent sans beaucoup d'aide, pour porter le message aux alcooliques qui sont en prison ou dans des centres de réhabilitation, et aussi pour informer les médecins, les membres du clergé, les étudiants et autres membres de la communauté des méthodes employées par le Mouvement.

Tout a commencé par un souhait d'un membre des A.A. En 1978, Suzanne W., qui n'avait pas encore trois ans de sobriété et qui venait tout juste d'être élue président du Comité des établissements pénitentiaires de la région Hudson/Mohawk/Berkshire, assistait pour la première fois au Forum régional de la région Nord-Est. Elle dit: «J'ai été étonnée de voir la façon dont les gens venaient et partageaient leurs problèmes. Nous avons exprimé nos sujets de préoccupation, nous nous sommes mutuellement donné des réponses, fruit de notre expérience, et le résultat s'est soldé par une merveilleuse unité spirituelle de service.»

Lorsqu'elle a compris combien travailler auprès des établissements pénitentiaires pouvait être une tâche solitaire, elle a conçu l'idée de tenir des ateliers chaque année pour ceux qui portent le message à l'intérieur des murs. En mai 1980, son rêve est devenu réalité lorsque le premier atelier, réunissant les comités d'établissements pénitentiaires et hospitaliers et ceux de l'I.P., a été tenu à Albany. L'année suivante, le comité de C.M.P. s'est joint à eux. Chaque région de l'État est, à tour de rôle, hôtesse de cette rencontre.

Les sujets de préoccupation les plus souvent soulevés aux ateliers sont les suivants: «Comment obtenir une plus grande participation des membres des A.A.?» et «Comment recueillir assez d'argent pour défrayer le coût des publications?». Certains expriment la crainte que leur anonymat soit dévoilé. Et un membre s'est plaint à haute voix de se sentir «tout à fait inconfortable derrière ces barreaux bruyants», pour se faire répondre de façon rassurante que «tout ce que tu as à faire est de parler à ces personnes comme à des frères alcooliques. La plupart d'entre eux n'auraient jamais commis les crimes pour lesquels ils sont punis aujourd'hui si ce n'avait pas été de leur façon de boire.» Sue, qui est maintenant déléguée à la Conférence (groupe de délégués 34), nous dit: «Nous rappelons à chacun que nous avons la responsabilité de témoigner du bien-être que nous avons reçu.»

Judd B., ancien délégué, raconte: «À l'atelier tenu en août dernier, nous avons appris de nouvelles méthodes plus efficaces pour combler le fossé entre les centres de réhabilitation et le monde extérieur. Un ancien prisonnier, aujourd'hui lui-même porteur du message, décrit de façon pittoresque comment les A.A. ont pris contact avec lui en prison et l'ont convaincu d'aimer 'le vrai monde'».

Autres suggestions intéressantes apportées durant l'atelier tenu en août:

- Un membre des A.A. de l'ouest du Massachusetts nous a fait part qu'il avait invité les étudiants d'une école de théologie à assister aux réunions, afin qu'ils puissent constater

par eux-mêmes l'efficacité de la Fraternité avant qu'ils aillent dispenser des conseils pastoraux.

- Judd B., en parlant de son travail dans les écoles, dit qu'il vérifie l'index des livres dans les bibliothèques scolaires afin de savoir si le *Gros Livre* s'y trouve. S'il n'y est pas, il envoie un exemplaire accompagné de la note suivante: «Si ce livre est volé, ne le rapportez pas! Mentionnez-le au Comité de C.M.P. qui se fera un plaisir de le remplacer».
- Un participant a rapporté que lui-même et un autre membre des A.A. ont visité des bureaux de médecins en demandant à ces derniers s'ils étaient intéressés à exposer dans leurs salles d'attente le nouveau présentoir du Comité de l'I.P., où sont présentées des publications qui pourraient être mises à la disposition des patients. Deux médecins ont maintenant ce présentoir dans leurs salles d'attente; il en est résulté que chacun d'eux a référé aux A.A. cinq ou six candidats éventuels.



Le **Box 4-5-9** est publié bimestriellement par le bureau des services généraux des Alcooliques anonymes, 468 Park Avenue South, New York, N.Y.
© Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 1984

Adresse postale: P.O. Box 459, Grand Central Station
New York, NY 10163

Abonnement: Individuel, 1,50 \$ pour un an; de groupe, 3,50 \$ par année pour chaque série de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à: A.A.W.S., Inc.

Le Meeting du service mondial fait un inventaire personnel productif

Trente-huit délégués venant de 25 pays se sont réunis à l'hôtel Roosevelt de New York, du 21 au 25 octobre 1984, pour participer au Huitième Meeting du service mondial des Alcooliques anonymes. Ces délégués représentent les maillons de la chaîne des A.A. qui fait le tour du monde pour porter le message aux alcooliques du monde entier qui souffrent encore. Le personnel-cadre du B.S.G. assistait à ce Meeting à titre d'observateur.

Le thème, «Le Meeting du service mondial fait son inventaire», s'est avéré une entreprise gratifiante pour les membres du M.S.M., alors qu'ils se sont consacrés eux-mêmes durant cinq jours à des assemblées de comité, à des exposés suivis de discussions, à des ateliers et séances de partage. Le Meeting a débuté le dimanche après-midi par un discours de Gordon Patrick, président non alcoolique du Conseil des services généraux des États-Unis et du Canada. Ensuite, John H. a pris la parole et la note dominante de son discours a été celle d'inviter les membres du M.S.M. à examiner en face tous les objectifs du Meeting du service mondial et les réalités d'aujourd'hui — défi qui a été relevé tout au long des quatre jours.

Bien que confrontés avec un emploi du temps très chargé, la plupart des délégués du M.S.M. ont quand même pris le temps de visiter des sites historiques de la région propres à la Fraternité des A.A. Ils ont aussi assisté à des réunions. Nos visiteurs de pays étrangers ont, entre autres, fait le tour du B.S.G., vu la maison de Lois et de Bill à Stepping Stones; ils ont profité d'une séance de partage avec les syndics du Conseil des services généraux des États-Unis et du Canada et ils ont assisté à un dîner offert par l'Intergroupe de New York, dîner qui a été suivi d'une réunion et de danse, en l'honneur de Bill W.

Ramnath R., de Trinidad et Tobago, voulait assister à une des réunions des A.A. qui ont lieu à minuit dans la ville de New York. On l'a donc amené et là, il a dû affronter une foule de gens vêtus de costumes étranges. Le groupe fêtait l'Halloween. Le lendemain, Ramnath a avoué qu'il était resté là-bas jusqu'à deux heures et demie du matin.

Les pays suivants étaient représentés à ce dernier Meeting: Afrique du Sud, Allemagne de l'Ouest, Angleterre, Argentine, Australie, Belgique, Brésil, Canada, Colombie, Écosse, El Salvador, États-Unis, Finlande, France, Guatemala, Irlande, Islande, Italie, Mexique, Nouvelle-Zélande, Norvège, Suède, Suisse, Trinidad et Tobago et Uruguay. Tous ont admis l'importance d'encourager les autres pays à former leurs propres structures de service des A.A.

L'ordre du jour des comités du M.S.M. était chargé à capacité. Voici certaines recommandations faites, suite au travail intensif des membres des comités:

1. Le Neuvième Meeting du service mondial aura lieu à Guatemala, du 19 au 23 octobre 1986; le thème sera: «Le service par l'amour et l'humilité».
2. Un livret soulignant le but, l'histoire et les recommandations du Meeting du service mondial est en préparation.
3. Les pays qui n'ont pas de comité de centres de traitement et d'établissements pénitentiaires devraient en former afin de rejoindre plus adéquatement les alcooliques confinés dans ces établissements.
4. Un service de traduction simultanée (anglais/espagnol) sera fourni au Neuvième M.S.M. pour les assemblées générales, les assemblées de comité et les ateliers.
5. Les groupes des A.A. doivent prendre conscience de la nécessité de supporter financièrement le M.S.M. afin de mieux faire connaître son importance.

Les membres des comités ont discuté beaucoup d'autres sujets dont (1) les moyens de rejoindre l'alcoolique dans les endroits où il n'existe ni groupes, ni membres des A.A.; (2) les moyens de porter le message aux diverses communautés ethniques établies dans chacun des pays; (3) l'admissibilité des pays participant au Meeting; et (4) la création d'un fonds spécial pour aider les pays qui, autrement, ne pourraient pas assister au M.S.M. (Il a été convenu que cette façon d'agir serait en contradiction avec le principe de l'autofinancement du Meeting du service mondial).

Tard le jeudi après-midi, les membres du M.S.M. se sont réunis pour la séance de clôture. Les délégués sortants ont fait leurs adieux en exprimant leur vive gratitude pour la chance qu'ils ont eue de servir et en manifestant aussi un sentiment de joie mêlé de tristesse à l'idée de partir. Il était évident que ces jours d'inventaire n'ont rapporté que des bienfaits au Meeting du service mondial. Tous ont ressenti l'unité mondiale au sein de la Fraternité au moment de la fin du Meeting, qui s'est terminé par la récitation de la Prière de la Sérénité. Les membres se sont donné la main pour former un cercle complet et la prière a été récitée dans toutes les langues représentées au Meeting.

Grâce à la journée d'accueil, 750 membres des A.A. savent qu'ils sont chez eux au B.S.G.

Le B.S.G. aurait été pris fort au dépourvu durant la Journée d'accueil qui a eu lieu le 29 septembre dernier, n'eût été l'accès à l'auditorium d'une école voisine. Plus de 750 membres venant d'endroits aussi éloignés les uns des autres que la Californie et la Floride ou le Canada et le Mexique, ont pu visiter le Bureau des services généraux entre 9 heures et 15 heures.

Après avoir pris le café du matin, les visiteurs ont fait le tour des bureaux en passant par ceux du personnel-cadre, jusqu'au département de l'expédition, aux quartiers généraux du Grapevine et à la salle d'archives. Plusieurs membres intrigués se sont attardés auprès des installations de l'ordinateur et tous ont reçu gratuitement une enveloppe contenant des publications du B.S.G. et du Grapevine.

Comme à l'habitude, le Comité des services généraux du Sud-Est de New York a organisé un déjeuner qui a été apprécié de tous. Autour de salades, de sandwiches, de viandes froides, sans oublier les éternelles tasses de café et de thé, les visiteurs et le personnel des cadres ont fait connaissance ou ont renoué des liens et ils ont partagé des expériences, tant au plan personnel qu'à celui des groupes.

De 13 heures à 15 heures, les visiteurs se sont rassemblés dans l'auditorium de l'école. Bob P., qui conserve l'ensemble des responsabilités à titre de président des services généraux, a présenté son nouveau successeur au poste de directeur général du B.S.G., John B. Puis, les membres du B.S.G. et le person-

nel du Grapevine ont tour à tour décrit leurs fonctions en soulignant les joies et les problèmes qu'ils rencontrent dans leurs fonctions de service auprès de plus de 58 500 groupes des A.A. enregistrés au B.S.G. et répartis dans le monde entier.

De peur que les membres du personnel ne se laissent entraîner à prolonger leurs exposés, le temps alloué à chacun étant de 3 minutes, la coordonnatrice de la Journée d'accueil avait une cloche à sa portée. Si nécessaire, elle souriait puis sonnait fermement. Durant la période de discussion qui a suivi, les visiteurs ont posé de nombreuses questions portant principalement sur les publications approuvées par la Conférence, sur les services aux malentendants et sur le Congrès International de 1985 qui aura lieu à Montréal.

Pendant ce temps, une centaine de membres hispanophones se sont rassemblés pour entendre dans leur langue la description des divers services rendus par le B.S.G. et des fonctions de chacun des membres du personnel. Ils ont aussi eu droit à une longue période de questions et réponses.

Deux films ont été montrés: le tout dernier, intitulé «Your B.S.G. Today» et «Markings on the Journey» (petite histoire des A.A.), qui ont pu être vus avec narration en anglais ou en espagnol.

Comme l'après-midi tirait à sa fin, les visiteurs et le personnel se sont dit au revoir jusqu'à la prochaine rencontre. Et ainsi qu'il est dit chaque année, tous ont déclaré que c'était la meilleure Journée d'accueil qu'ils n'aient jamais eue.

Le nouveau chef de la section artistique du Grapevine est pleinement satisfait de ses fonctions

Gene A., nommé directeur artistique du Grapevine en avril dernier, exprime sa satisfaction. Il dit: «Je n'aurais jamais espéré pouvoir réunir les deux éléments majeurs de ma vie, soit A.A. et mes talents en art et conception graphiques». Il remplace Tom N., qui a occupé ce poste de 1978 jusqu'à sa mort, survenue en mars dernier.

Ann W., rédactrice du Grapevine, dit: «Gene est rempli de talents et il est un compagnon de travail agréable. En fait, il s'est tellement bien adapté à l'environnement, comme s'il avait toujours été parmi nous, qu'on ne dirait jamais qu'il vient d'arriver».

En faisant un recul vers son passé, Gene nous dit qu'il est l'avant-dernier d'une famille de cinq enfants; il est natif de Buffalo, N.Y., et c'est là qu'il a été élevé. Après avoir fait son service militaire dans l'armée américaine, il est venu à New York pour étudier l'art et la conception graphiques et pour «avancer». Au lieu de cela, il a travaillé pour divers magazines comme *Encore* (revue américaine consacrée aux nouvelles

nationales et internationales). Il a aussi travaillé pour des agences de publicité et comme pigiste.

«À un moment donné, dit-il, je me suis retrouvé dépendant de l'alcool et des amphétamines et ma vie est devenue un véritable gâchis. En 1975, je me suis assobri avec l'aide des A.A. et depuis ce temps, tout a changé. La Fraternité des A.A. est le centre de mon existence: elle me maintient sur la bonne voie.»

Gene est un être expansif et très affable. Il a un sens de l'humour très poussé et il possède l'art de rire de lui-même. D'un air de pince-sans-rire, il dit: «J'ai déjà essayé de parraîner un membre, mais ça n'a pas réussi; je suppose que c'est parce que j'ai encore trop besoin d'être parrainé moi-même.»

Ce qui plaît particulièrement à Gene dans son travail au Grapevine est la chance qu'il a de mettre à profit et de combiner divers talents comme l'illustration, la conception graphique, l'utilisation de la dactylographie et la photographie. Il a voyagé en Afrique et aux Îles Caraïbes et il agrandit présentement quelques-unes des nombreuses diapositives qu'il a prises au cours de ses voyages. «J'ai pris de nombreuses photographies de paysages mais l'être humain m'attire davantage.» Il espère avoir la chance de faire d'autres voyages. «J'irai dans n'importe quelle direction, dit-il, juste pour pouvoir explorer et découvrir le monde, et pour voir à travers l'œil de ma caméra.»

Mise à jour des annuaires! Avez-vous remis vos informations?

Les régions ont déjà retourné au B.S.G. les épreuves corrigées des dernières informations de leurs groupes. Notre ordinateur affamé digère maintenant ces données pour permettre ensuite l'impression des nouveaux annuaires des A.A. pour l'année 1985.

Ces annuaires confidentiels, soigneusement préparés, sont très utiles pour contacter des groupes ou des individus. Ils comprennent aussi une liste spéciale à l'échelle internationale où l'on retrouve le nom d'un contact qui peut répondre aux besoins des malentendants, des médecins, des avocats, des homosexuels et autres. Pour un membre des A.A. qui voyage dans un lieu étranger, le simple fait d'avoir l'annuaire approprié en sa possession peut lui sauver la vie.

Donc, avis aux délégués... Si vous n'avez pas retourné vos épreuves corrigées au sujet des changements apportés dans vos groupes, rappelez-vous que le 15 janvier 1985 est la date limite pour recevoir cette information essentielle au B.S.G. Mais le plus tôt sera le mieux.

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS **BOX** **4|5|9** DES A.A., AU CANADA

Décembre

24-25 — London, Ontario. Cinquième «Alkathon» de Noël. Écrire: Ch., 503-309 Wellington Ct., London, Ont. N6C 4P2

Janvier

17-20 — Winnipeg, Manitoba. 11^e congrès hivernal annuel. Écrire: Ch., Box 236, St. James P.O., Winnipeg, Man. R3J 0H0

25-27 — Kindersley, Saskatchewan, Canada. Rassemblement. Écrire: Pub. Ch., Box 846, Kindersley, Sask. S0L 1S0

Février

1-3 — Vancouver, C.-B. Rass. Rive Nord. Écrire: Ch., Box 91953, West Vancouver, B.C. V7V 4S4

15-17 — Camrose, Alberta, 5^e rass. annuel St-Valentin. Écrire: Ch., 4610 61st St., Camrose, Alta. T4V 2H7

15-17 — Taber, Alberta. 29^e anniversaire. Écrire: Secy., Box 1718, Taber, Alta. T0K 2G0

22-24 — Saskatoon, Saskatchewan. 18^e rass. annuel. Écrire: Roundup Ch., Cent. Off., 311-220 3rd Ave. S., Saskatoon, Sask. S7K 1M1

VOUS PROJÉTEZ UN ÉVÉNEMENT POUR FÉVRIER, MARS OU AVRIL?

Rappelez-vous que la date limite pour nous faire parvenir vos informations est le **28 décembre**.

Il est entendu que le B.S.G. ne peut vérifier toutes les informations reçues. Nous devons compter sur les membres des A.A. pour décrire correctement les événements.

Les réceptions des Fêtes sans alcool peuvent encore sembler redoutables aux nouveaux membres. Mais plusieurs d'entre nous ont connu les plus belles fêtes de nos vies sans consommer d'alcool, chose que nous n'aurions jamais imaginée, souhaitée ou crue possible au temps où nous buvions.

Voici quelques recettes qui vous permettront d'être joyeux sans qu'il vous soit nécessaire de consommer d'alcool.



1. Projetez plus d'activités A.A. pendant la saison des Fêtes. Amenez des nouveaux aux réunions, offrez-vous à répondre au téléphone dans un club ou dans un bureau central, donnez le message, aidez dans la cuisine ou visitez l'aile réservée aux alcooliques dans un hôpital.



2. Recevez des amis A.A., particulièrement les nouveaux. Si vous n'avez pas l'espace voulu pour accueillir un groupe, n'invitez qu'une personne à dîner et recevez les autres au moment de prendre le café.



3. Gardez, à portée de la main, votre liste téléphonique de membres A.A. Si l'angoisse ou l'obsession de boire vous assaille, cessez toute activité jusqu'à ce que vous ayez téléphoné à un membre.

Douze recettes pour vous assurer des fêtes sobres et joyeuses



4. Informez-vous sur les réceptions, réunions ou autres rassemblements projetés pour le temps des Fêtes par les groupes de votre région et allez-y. Si vous êtes timide, amenez un plus nouveau que vous.



5. N'assistez à aucune réception des Fêtes qui vous perturbe. Vous souvenez-vous de votre habileté à trouver des excuses lorsque vous buviez? Il est maintenant temps de mettre ce talent à profit. Aucune réception de bureau ne vaut votre bien-être.



6. Si vous devez aller dans une réception où l'on sert de l'alcool et qu'il vous soit impossible d'être accompagné d'un membre A.A., ayez des bonbons à votre portée.



7. Ne vous croyez pas obligé de prolonger votre soirée. Prenez à l'avance un "engagement important" que vous devrez respecter.



8. Allez à l'église, n'importe laquelle.



9. Ne restez pas inactif, à broyer du noir. Faites de la lecture, visitez des musées, prenez des marches, écrivez à vos amis.



10. Ne commencez pas maintenant à vous préoccuper de ces tentations des fêtes. Souvenez-vous: "une journée à la fois".



11. Profitez de la véritable beauté des fêtes qui se traduit par l'amour et la joie. Peut-être vous est-il difficile d'offrir des cadeaux tangibles, mais cette année, vous pouvez offrir de l'amour.



12. "Après avoir connu..." Point n'est besoin ici de répéter la Douzième Étape puisque vous la savez déjà.